



Agence Micro Projets
30 ans de microprojets

Panorama des actions d'Education à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale menées en France par les porteurs de microprojets



Note de synthèse de l'étude réalisée en juin 2015

Par **David Leyle** et **Mathilde Laval**, consultants indépendants

Sous la direction de **Mélanie Lunel**, Agence des Micro-Projets

Porté par des associations de développement, l'Education au Développement (EAD) apparait en France dans les années 1960 afin de présenter aux français une vision réaliste de la situation de sous-développement dans les pays du « Tiers-Monde ». L'éducation au développement et à la solidarité internationale (EAD-SI) se formalise au début des années 1990 et entre dans le champ politique, avec des campagnes de lobbying et de pression sur diverses instances de décisions, sur diverses thématiques : développement, paix, solidarité, dette, mondialisation économique, pauvreté et inégalités ou encore durabilité sociale et environnementale. A partir des années 2000, en s'appuyant sur les outils de l'évènementiel, de l'internet et des réseaux sociaux, les actions d'EAD-SI participent au renforcement de la société civile en France et s'imposent dans le paysage du changement social. Cette approche se professionnalise alors, adopte une terminologie plus adaptée à son champ d'action, l'« Education à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale (ECSI ou EACSI) », et s'avère aujourd'hui incontournable pour de nombreuses Associations de Solidarité Internationale (ASI) pour la mobilisation de la société civile en France.

S'il existe de nombreuses définitions de l'ECSI en rapport avec la multiplicité des approches, nous retenons ici celle proposée par Educasol :

« L'ECSI est une démarche sociale et politique dont la finalité est de favoriser la contribution individuelle et collective à la construction d'un monde juste, solidaire et durable. Elle s'appuie sur un processus pédagogique qui se déroule tout au long de la vie. Son objectif est de permettre à chacun de comprendre les mécanismes d'interdépendance et d'exclusion dans le monde ; de prendre conscience de l'importance d'une démarche citoyenne ayant pour but de favoriser la solidarité entre les territoires, les générations, les groupes sociaux ... et d'agir pour la construction d'un monde solidaire. » (Charte d'Eucasol pour une Education à la Citoyenneté et à la Solidarité internationale, publiée en mars 2015).

Etude de l'Observatoire des Microprojets
Synthèse



Dans cette nébuleuse des actions d'ECSI, les ASI porteuses de microprojets sont extrêmement actives pour informer leurs communautés et leurs concitoyens des problématiques de développement. Leurs actions offrent une pluralité innovante dans l'action associative en faveur de l'ECSI et une adaptabilité nécessaire pour une continuité des engagements et des actions dans le temps, qui contraste avec des budgets d'Aide Publique au Développement à géométrie variable. Souvent expérimentales et innovantes, ces actions d'ECSI sont rarement systématisées et il existe peu voire pas d'étude qui permette de connaître l'ampleur du travail réalisé par les petites et moyennes ASI en France ni de savoir son impact sur la population.

Il s'agit ici d'améliorer les connaissances sur la place et le rôle que jouent les microprojets dans le paysage français de l'Aide Internationale. Pour caractériser ce lien, il est proposé un état des lieux du rôle des microprojets comme vecteur d'ECSI, en se focalisant sur les actions menées par les petites et moyennes ASI : tableau de bord quantitatif et qualitatif, capitalisation d'expériences, identification de pratiques innovantes.

Ce travail s'appuie sur la liste des 153 ASI ayant bénéficié d'un soutien de l'AMP pour la mise en œuvre de leurs microprojets de développement. 62% d'entre elles ont répondu à des enquêtes par questionnaire et/ou par entretien, permettant de réaliser des profils et des typologies de ces ASI et de leurs actions d'ECSI. En premier lieu, il ressort des investigations un lien fort entre ASI porteuses de microprojets et actions d'ECSI, puisque 86% des ASI initient des actions d'ECSI.

Quelles sont les associations porteuses de microprojets qui mettent en œuvre des actions d'ECSI ?

Dans la réalisation du profil général « type » des ASI porteuses de microprojets, un certain nombre de critères se dégagent. Ils portent sur la nature des ASI (date de création, implantation, etc.) et sur leurs principales caractéristiques (indicateurs de taille, thématiques et continents d'action, etc.)

Le profil général « type » obtenu est celui d'une ASI jeune (moins de 15 ans), francilienne, avec une base sociale relativement réduite et un budget annuel entre 30 000 et 60 000 €. Il s'agit d'une ASI qui a reçu un financement de l'AMP depuis 2011 et qui a mis en œuvre des projets à l'international portant sur la thématique de l'amélioration des services de base en Afrique : éducation, santé.

Essai typologique à partir d'une analyse multivariée

A partir d'une analyse statistique multivariée et descriptive, il est proposé une typologie qui donne à voir des tendances représentées par des corrélations, mais pas des catégories déterministes.

Cette typologie des ASI met en évidence 3 types bien répartis, 1/3 de l'échantillon chacun, des ASI qui « font de l'ECSI ».

Ces types sont principalement déterminés par l'ancienneté des ASI et leur budget :

- un type A (29% de l'échantillon) qui correspond aux « associations expérimentées et structurées » ;
- un type B (28% de l'échantillon) qui correspond aux « jeunes associations » ;
- un type C (33% de l'échantillon) qui correspond à des « associations en cours de structuration ».

Dans le cadre de la réalisation de cette typologie, il est ressorti un type d'ASI qui ne mettent pas en œuvre d'action d'ECSI (10% des ASI). Un focus sur ces ASI montre qu'elles ne se distinguent pas du profil « type » général : elles sont majoritairement de jeunes ASI franciliennes (64%), avec un budget modeste (moins de 100 000 €) et qui sont actives en Afrique. Ces ASI combinent plusieurs difficultés (humaines, budgétaires et logistiques) qui les empêchent de réaliser des actions d'ECSI. Toutefois, elles expriment divers besoins divers en matière d'appui, d'où ressortent les accompagnements pédagogiques et techniques. Seule une minorité d'entre elles n'envisage pas de s'ouvrir à la démarche d'ECSI.





Quelles caractéristiques des actions d'ECSI ?

Motivations et objectifs des ASI à travers leurs actions d'ECSI

Les motivations et objectifs des ASI pour « faire de l'ECSI » sont liés au caractère international des projets et de la volonté de « rendre compte » des activités de ces projets. En effet, parmi les motivations ressortent la recherche de visibilité, de notoriété et d'échange (96%) ou encore les témoignages. Le but premier est alors d'informer (70%), voire de modifier les représentations de l'international et de ses problématiques (58%), principalement au niveau des individus et des relations interpersonnelles (70%). Ces actions d'ECSI s'adressent notamment au « grand public » (84%) et aux élèves et étudiants. En complément, notons l'émergence d'objectifs « pragmatiques » et de cibles plus diversifiées, comme recruter des bénévoles et lever des fonds en touchant les médias et les entreprises ; ce démarrage est le fait d'ASI plus jeunes.

Les moyens alloués aux actions d'ECSI

Pour réaliser leurs actions d'ECSI, les moyens dédiés par les ASI sont divers et complémentaires. Pour se préparer en amont de leurs actions, une majorité d'entre elles combine diverses sources, notamment à travers la recherche d'informations et l'autoformation (23% et 31%), ou encore l'apport de rencontres suivies au niveau régional (42%), souvent proposées par les RRMA. Aussi, une proportion notable d'ASI (40%) se retourne vers l'AMP pour obtenir un appui (direct ou indirect). Dans ce contexte, les ASI plus jeunes moins sont plus disposées à se former alors que les ASI plus anciennes ont tendance à être plus autonomes dans la phase de préparation de leurs actions d'ECSI. Les ressources financières mobilisées pour l'ECSI sont modestes, moins de 4000 € dans 90% des cas, mais ce faible investissement est compensé par un recours important aux bénévoles des ASI et des microprojets, qui sont sollicités pour l'organisation et animation des actions : plus de 6 bénévoles mobilisés par action pour la moitié des ASI. Notons que plus les ASI ont des moyens financiers, plus elles vont en mobiliser pour leurs actions d'ECSI.

Nombre d'actions d'ECSI réalisées par les ASI et leur rayonnement

Depuis 2011, au minimum 930 actions d'ECSI ont été réalisées par les 83 ASI qui « font de l'ECSI » issues de l'échantillon des enquêtes : cela représente environ 11 actions par ASI sur 4ans. Une extrapolation à l'ensemble des ASI soutenues par l'AMP (153 ASI) porterait ce nombre à 1471 actions d'ECSI au total. Globalement, il existe un lien entre le volume de microprojets et celui d'actions d'ECSI réalisées : plus les ASI réalisent de microprojets, plus elles réalisent d'actions d'ECSI.

En moyenne, chaque action d'ECSI rayonne surenviron 42 personnes. Au final, sur les 4 années de référence, ce sont au moins 39 000 personnes qui ont été impactées par les actions d'ECSI¹. Cela représente, en moyenne, 470 personnes mobilisées par chaque ASI sur 4 ans. Ce constat met en évidence le rayonnement incontestable des actions d'ECSI initiées par les ASI porteuses de microprojet.

Efficienc e et limite des actions d'ECSI

Les caractéristiques des actions d'ECSI sont liées à celles des microprojets à l'international. En effet, les actions d'ECSI sont globalement articulées avec ceux-ci : plus de la moitié sont initiées dès la phase de terrain du projet (liens directs). Ces liens s'affirment plus particulièrement dans le cadre de microprojets portant sur l'accès aux services de base et sur des problématiques environnementales (1/3 des ASI). La place importante est faite aux acteurs des projets (bénévoles et partenaires) dans les actions d'ECSI illustre bien l'existence de ce lien. L'articulation entre microprojets et actions d'ECSI,

¹ Actions portées par les ASI financées par l'AMP et ayant répondu au questionnaire en ligne.





associée à leur rayonnement (évoqué plus haut), témoigne de l'efficacité des ASI porteuses de microprojets dans le domaine de l'ECSI.

Toutefois, lorsque les ASI évaluent leurs actions, on constate que leur satisfaction est mesurée : 58% de peu satisfaites et 16% de satisfaites. Cette évaluation met en avant des points faibles liés aux difficultés matérielles pour la réalisation des actions d'ECSI, mais aussi à une insatisfaction subjective de leur rayonnement, pourtant l'un des objectifs premiers de leur mise en œuvre. Logiquement, les ASI expriment des besoins d'accompagnement pour améliorer l'attractivité des actions : formations et échanges, accès à des documents de référence (guides pratiques) et à un suivi personnalisé.

Quelles pratiques existantes ?

On recense 12 manières de « faire de l'ECSI », soit par mutualisation avec d'autres événements (SSI, etc.) (76%), soit de manière spécifique (73%). Une typologie des actions d'ECSI met en évidence des pratiques variées et protéiformes, parfois singulières ou innovantes, souvent répliquables et adaptables, qui se construisent selon des objectifs et des moyens différents. L'ECSI en France est un laboratoire d'expérimentations.

Parmi ces pratiques, le regard se porte ici sur les expériences qui ont permis aux ASI de contourner ces difficultés. Il est ainsi proposé un panorama des activités reproductibles permettant d'avoir un réel impact en France.

Organiser des animations et témoignages en partenariat avec établissements scolaires ou universitaires

Beaucoup d'associations sont sollicitées par des établissements scolaires (73% des ASI) ou des universités (49%) pour partager leurs expériences à l'international.

Les interventions se centrent sur un témoignage de vie, un vécu du quotidien qui peut déboucher sur des questionnements et des problématiques plus générales ayant des portées pédagogiques. Ces interventions sont partagées avec les enseignants et validées avant l'animation, afin d'assurer sa cohérence avec le parcours pédagogique et de faire ressortir les passerelles avec le cursus scolaire. Pour aller plus loin il est possible :

- D'intéresser des publics connexes (famille, amis, autres acteurs de l'enseignement, etc.) en proposant aux élèves/étudiants de réaliser projets artistiques, qui seront ensuite exposés dans l'établissement, ce qui permet de présenter le projet et de sensibiliser auprès de publics plus larges.
- Décréter une véritable interaction entre les acteurs du projet et les élèves/étudiants et en leur proposant de s'impliquer dans la réalisation du matériel qui sera ensuite utilisé dans les actions à l'international.
- De construire des partenariats durables entre les ASI et les établissements d'enseignement, en s'appuyant notamment sur les réseaux régionaux multiacteurs (RRMA).

Elaborer un événementiel attractif

Dans le cadre d'événements (co)organisés ou en tant que participant, réussir à monter un stand qui donne envie aux passants de s'approcher est essentiel pour augmenter le rayonnement et l'impact de ces événements.

Pour créer ce lien, il est d'abord essentiel de sélectionner des événements qui répondent aux attentes des ASI, qui ne sont pas forcément en relation directe avec la Solidarité Internationale. Il est important de trouver une accroche avec le public présent à l'événement : une image, une mise en scène, une banderole, des panneaux photos, etc. Un stand attractif donne envie aux passants de se rapprocher et de poser des questions afin d'entamer un dialogue. Par exemple :





- Avoir un stand coloré, une banderole avec le nom de l'association, des tee-shirts avec le logo pour identifier les bénévoles sur le stand ;
- Construire les discours et les panneaux en mettant en relation les projets de développement avec des problématiques d'actualité en France ;
- Présenter des objets insolites qui suscitent la curiosité des passants ;
- Proposer des activités plus ludiques (jeux, contes, dégustation alimentaire, etc.).

Monter un stand peut être aussi l'occasion de récolter des fonds pour les actions de développement, notamment par le biais de la récolte de microdons, la vente d'objets d'artisanat ou de plats culinaires originaires du pays d'intervention ou encore par la vente produits à l'image de l'association et de ses projets.

Éléments clés du panorama

Le panorama proposé offre un premier niveau d'information général et photographique sur les actions d'ECSI réalisées par les ASI porteuses de microprojet. On constate donc :

- que les actions sont nombreuses et leur rayonnement général notable.
- que les ASI s'appuient sur cette démarche, mais inégalement et selon des modalités variées, voire dispersées.
- qu'à plusieurs niveaux, les articulations entre ECSI et microprojets sont porteuses de contenu, d'initiatives.
- que les microprojets sont un vecteur « naturel » des actions d'ECSI, qu'ils en sont des moteurs forts.
- que les actions d'ECSI sont porteuses des évolutions de la SI, notamment en matière de modèle économique.
- que « faire de l'ECSI » reste un objectif secondaire des microprojets.
- que les bénéfices de ces actions sont souvent en dessous des espérances initiales.
- que les « bonnes » ou « mauvaises » pratiques n'existent pas, mais qu'il existe des pratiques diverses indexées aux moyens et aux objectifs des ASI.

Perspectives

Pour amener les acteurs à améliorer leurs pratiques, l'enjeu porte sur l'accompagnement des ASI, notamment par la mise à disposition de ressources en amont des actions d'ECSI (formation, manuels, guides, tutoriels vidéos, etc.), afin de faciliter et d'optimiser leur préparation. Pour cela, la mise à disposition de ressources en ligne est utile à la diffusion et à l'amélioration des pratiques. La plateforme Educasol (niveau national) et les RRMA (niveau régional) constituent des options de partenariats cohérentes.

Un autre enjeu est l'encouragement de la valorisation des microprojets. En effet beaucoup d'ASI accordent une place importante à l'ECSI, mais manquent cependant de moyens financiers pour améliorer leurs pratiques car elles préfèrent allouer leur budget à la réalisation des microprojets.

Dans ce sens, il pourrait être envisagé l'attribution de subventions sous forme de prix qui récompenseraient les meilleurs microprojets mis en œuvre. Ce financement leur permettrait de conduire des activités avec l'appui d'animateurs professionnels et de produire des supports. Il existerait une valorisation des microprojets à l'international et un renforcement des capacités des ASI en ECSI.

Enfin, Pour rendre dynamique ce panorama un dernier enjeu porte sur la prise en considération des évolutions des pratiques des ASI. Cette perspective nécessite la mise en place d'un système de suivi annuel sous la forme d'un tableau de bord d'indicateurs. Cette démarche pourrait-être portée par l'Observatoire des microprojets.



Tableau de Bord

Panorama 2015 des actions d'Education à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale menées en France par les porteurs de microprojets

Motivations (% de répondants)

